

HAGUENAU

Humour des notes : Les Goguettes enflamment le théâtre

C'est une salle comble qui a applaudi à tout rompre, samedi 21 mai au soir, Les Goguettes. Ce « trio, mais à quatre » est venu mettre le feu au théâtre de Haguenau dans le cadre du festival de l'Humour des notes, qui célèbre cette année sa 30^e édition.

C'est avec son enthousiasme et son dynamisme qui le caractérise qu'Éric Wolff, le directeur du Relais culturel, a accueilli le nombreux public pour l'ouverture au théâtre du festival de l'Humour des notes, qui célèbre cette année sa 30^e édition.

Il a souhaité profiter de cet événement pour rendre hommage à Daniel Chapelle, le fondateur en 1991 du festival. Celui-ci n'a pas manqué de remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation, parmi lesquels Gérard Traband, l'adjoint à la culture de Haguenau à l'époque.

Des reprises parodiques de chansons françaises

Après cet hommage, Les Goguettes ont pu investir la scène du théâtre pour y présenter des reprises parodiques et humoristiques de chansons de variété française. Ce spectacle se voulait être un véritable feu d'artifice d'humour, pétillant comme du champagne, insolent à souhait,



Les Goguettes, composés de quatre artistes sachant aussi bien chanter et écrire, le tout avec un humour sans limite, ont su offrir un spectacle pétillant et rafraîchissant comme du champagne. Photo DNA

irrévérencieux comme il se doit.

Bien entendu, la politique a été un des premiers thèmes mis à l'honneur. En plagiant la chanson de Charles Aznavour *En haut de l'affiche*, Les Goguettes ont brocardé sans retenue les candidats des dernières élections. Pointant du doigt avec délectation les

travers de chacun, ils ont, avec leur loupe grossissante, su faire rire aux dépens de tous.

Le président de la République Emmanuel Macron n'a pas été épargné et, pastichant *Go West* des Village People, ils ont tenté vainement de chanter sa gloire, n'hésitant pas ensuite à rappeler à notre

Première ministre Élisabeth Borne le devenir de ses prédécesseurs, en adaptant des Rita Mitzuko *Les premiers ministres finissent mal en général*. Même la pauvre Valérie Pécresse en a pris pour son grade dans une adaptation de *Ma gonzesse* de Renaud.

Grâce à cette entrée en

matière, le ton était donné et offrant au public ravi, une intarissable envie de rire. Ainsi, souhaitant aborder un thème plus consensuel, ils ont réussi, à travers un petit florilège, à décliner en diverses chansons les nombreux fromages de nos terroirs.

Le Covid-19 aussi tourné en dérision

Dans la seconde partie de leur spectacle, Les Goguettes ont tour à tour chanté l'amour avec une végane sur l'air d'*Elle est d'ailleurs*, de Pierre Bachelet ; les violences policières par un policier trop gentil sur l'air d'*Il tape sur des bambous* par Philippe Lavil et la retraite dont on rêve avec nostalgie sur l'air de *La bicyclette* par Yves Montand.

Bien évidemment avec Stan, Valentin et Olivier, accompagnés au piano par Clémence, rien n'est simple et, avec un humour parfois noir, ils dépeignent nos travers, nos faiblesses et nos contradictions en les caricaturant, on en rit, on en redemande, on ne s'en lasse pas tant leur talent est grand, tant leur vision, même déformée par l'humour, est juste.

Enfin la Covid a également eu son heure de gloire puisque nos artistes, avec *Je l'aime à mourir* de Pierre Bachelet, nous rappellent « qu'à cause d'un pangolin, il n'y avait plus de Lustucru au Leclerc du

coin ». Changeant de registre, Clémence et Stan ont su donner « une tragédie en une scène et deux personnages » mettant en scène, dans un spectacle humoristique intitulé « O postillons maudits », la princesse Chloroquine et le consul Altovirus. C'est Brel avec *T'as voulu voir le salon*, qui a permis au public de se remémorer le bon vieux temps du premier confinement.

Les politiques n'ont pas été épargnés

La joyeuse bande n'a ensuite pas pu s'empêcher de brocarder à nouveau nos hommes politiques, égratignant aussi bien Jean-Luc Mélenchon et Eric Zemmour, que les écolos avec *Fuel Sentimental*, ou les Gilets Jaunes, permettant à Valentin d'adapter à sa sauce *Allumer le pneu*.

Malheureusement, il a fallu se quitter mais, afin de prolonger encore un peu ce moment de plaisir et de partage, Les Goguettes ont offert non pas une, mais trois dernières chansons. Le port du voile, Bygmalion et la retraite ont ainsi, dans un bouquet final des plus drôles, conclu de fort belle manière ce spectacle.

C'est par une standing ovation que le public a souhaité remercier Les Goguettes pour ce rare moment de rire, de folie et d'humour comme le festival sait si bien les créer.

SAUER-PECHELBRONN

Des milliers de cyclistes pour la première fête du vélo transfrontalière

C'était le gros événement du week-end à la frontière franco-allemande. La fête du vélo transfrontalière a brassé beaucoup de monde ce dimanche 22 mai toute la journée. Sous un grand soleil, les cyclistes de tout type ont profité du réseau cyclable commun aux deux pays, avec de nombreuses animations.

Le maire de Wingen André Schmitt ne cachait pas une certaine appréhension à quelques jours de la grande fête du vélo transfrontalière, organisée pour la première fois par la communauté de communes Sauer-Pechelbronn et son homologue allemande, la Verbandsgemeinde Dahner Felsenland. La nuit de samedi à dimanche n'a d'ailleurs pas été la plus simple avec, comme principale source d'angoisse, la météo. Un facteur dont dépendait forcément le succès de cette manifestation qui s'est tenue sur une dizaine de communes de part et d'autre de la frontière, ce 22 mai tout au long de la journée.

Finale, le soleil était bien au rendez-vous, et les cyclistes



Les cyclistes se sont arrêtés à de nombreux stands consacrés à diverses thématiques. L'événement a rencontré le succès pour sa première. Photo DNA/Alexandre ROL

aussi. Combien exactement ? Difficile à évaluer compte tenu de l'éclatement géographique de l'événement, mais ils étaient de toute évidence plusieurs milliers, conformément à ce qui était attendu. En tout cas, à

l'étang du Fleckenstein et au Gimbelhof, deux des points d'étape, l'affluence était forte.

Tous les publics

Les participants étaient de nature très hétéroclite, comme

l'a constaté Anne Eich, qui tenait un stand du Parc naturel régional des Vosges du Nord : « J'ai vu des gens de tous les âges, aussi bien des sportifs que ceux qui pratiquent le vélo pour le loisir. Beaucoup étaient

intéressés par de la documentation. » Car c'était également là l'intérêt des festivités. Sur les quatre circuits cyclables transfrontaliers, chaque site concerné par l'événement accueillait divers stands, qu'il s'agisse

d'acteurs du tourisme régional, de points de restauration ou encore de producteurs locaux.

D'autres sont même venus de bien plus loin, comme Alexandre Roglet et Olivier Triboulet, animateurs pour Ludik Energie, une agence implantée à Rennes et qui a mis à disposition du public deux vélos générateurs d'énergie. Les curieux n'avaient ainsi qu'à pédaler pour faire avancer des petites voitures sur un circuit miniature...

Bref, la journée a semblé plaire au plus grand nombre. « On roule à vélo régulièrement, on est amateurs de pistes cyclables. Sur la route, c'est un peu dangereux. Mais là, tout est bien organisé, il faudrait refaire cela plusieurs fois dans l'année », estime un couple qui aura parcouru une quarantaine de kilomètres au total. C'est justement la volonté d'André Schmitt, qui a tout mis en œuvre pour que le projet se fasse : « On a créé le réseau, l'outil, il faut le faire fructifier. Le plus important est que l'on a réussi à faire travailler onze communes ensemble. »

Alexandre ROL